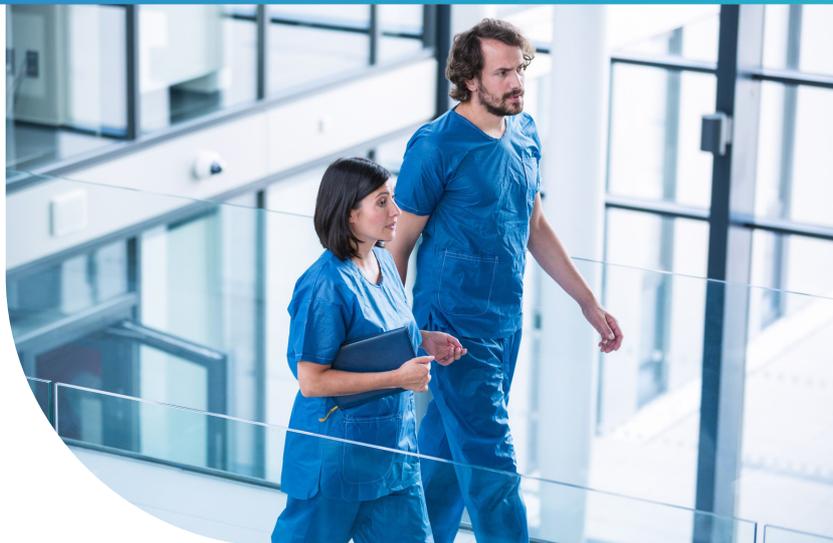


GHEF en BREF

LA NEWSLETTER DU GRAND HÔPITAL DE L'EST FRANCILIEN



ÉDITO

Docteur, Madame, Monsieur,
chers lecteurs,

L'année 2021 va bientôt s'achever avec, déjà,
l'heure des bilans.

Après une année 2020 percutée par le COVID,
2021 a de nouveau testé la mobilisation du
GHEF pour faire face aux nouvelles vagues du
1^{er} semestre.

À nouveau, vous avez répondu présents, dans
des conditions difficiles. Il s'agissait, en effet,

de tenir dans la durée, tout en permettant
aux patients non-covid de retrouver une place
normale à l'hôpital.

Cela a été, je crois, réalisé de manière
équilibrée, sous l'égide du Docteur
BELKHODJA et de la cellule COVID, et par
l'implication de tous sur le terrain.

La vaccination a été, elle, engagée au GHEF
dès le 6 janvier, tant pour les personnels de
l'hôpital que pour les professionnels libéraux,
avec aussi l'appui du Vaccibus, à Meaux.

Au total, ce sont près de 8 000 doses vaccinales
qui ont été administrées par le GHEF, grâce à
la mobilisation et l'organisation logistique mise
en place, notamment au niveau de notre pôle
Pharmacie à Usage Intérieur (PUI) de territoire.

2021 a aussi nécessité une forte mobilisation
pour la préparation de la visite de certification
de la Haute Autorité de Santé (HAS), en
octobre. Celle-ci s'est déroulée sur trois jours
qui ont démontré aux experts-visiteurs la
pleine implication des équipes du GHEF en
matière de démarche qualité.

Le travail « formidable » accompli a été ainsi
souligné par les experts. Seule une non-
conformité a été soulignée, tenant aux locaux
anciens du site de Meaux et partiellement du
site de Coulommiers. Nous avons pu apporter
la preuve des projets de reconstruction/
modernisation en cours sur ces deux sites.

Nous sommes donc aujourd'hui en attente
des résultats définitifs de la procédure mais je
pense que nous pouvons espérer sereinement
une certification du GHEF.

À LA UNE

EBUS au service des patients du GHEF	p.2
Violences Faites aux Femmes	p.3
Reprise des Journées d'éducation thérapeutiques au GHEF	p.4
La Recherche clinique du GHEF à l'honneur en 2020	p.4
L'Espace éthique du GHEF	p.5
2^{ème} RETEX COVID-19	p.5
HAD Nord Seine-et-Marne	p.7

2021 a vu également émerger de nombreux projets, dont certains seront formalisés dans les nouveaux contrats de pôles, qui seront signés en février prochain.

Je veux citer ici en particulier, le projet du Carré Haussman, qui doit permettre au GHEF d'implanter en dehors de ses murs, 1 300 m² de consultations (médecines-chirurgies), et d'installer trois centres de prises en charge de jour de psychiatrie adulte.

Il s'agit d'un projet original qui montre la volonté du GHEF de s'ouvrir sur la ville en facilitant les liens avec les professionnels

libéraux présents sur le Carré Haussman, tout en dynamisant l'activité du GHEF, avec à la clé plusieurs dizaines de places nouvelles d'hôpital de jour médico-chirurgical construites au rez-de-chaussée du site hospitalier de Marne-la-Vallée, pour assurer le développement des prises en charge de patients.

Ce projet institutionnel majeur, s'il se situe physiquement à Jossigny, concerne tout le GHEF. Ainsi, les spécialités, peu ou non présentes à Marne-la-Vallée aujourd'hui, seront représentées au Carré Haussman et/ou au sein du nouvel hôpital de jour : neurologie, rhumatologie, urologie, ophtalmologie, etc.

D'autres projets structurants avancent, avec par exemple le lancement le 6 décembre de l'appel d'offres pour la construction du nouvel hôpital de Meaux ou encore la livraison du bloc opératoire neuf de Coulommiers, au premier semestre 2022.

Je vous souhaite, à tous, par avance, de très bonnes fêtes de fin d'année.

Jean-Christophe PHELEP
Directeur
Grand Hôpital de l'Est Francilien

ACTUS INSTITUTIONNELLES

L'ÉCHO-ENDOSCOPIE BRONCHIQUE : EBUS UNE TECHNIQUE DE PNEUMOLOGIE DE POINTE AU SERVICE DES PATIENTS DU GHEF

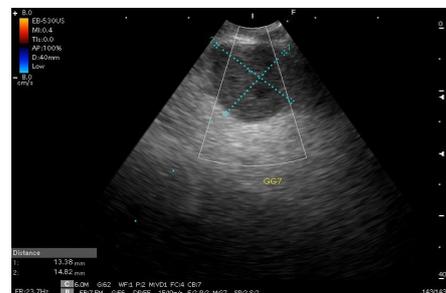
La dimension multisites du GHEF permet de proposer, à l'échelle du territoire, une technologie moderne dans un cadre collaboratif qui mobilise un environnement pluri professionnel à hautes compétences spécifiques.

Qu'est-ce que l'EBUS ? C'est avant tout un travail d'équipe alliant l'association d'une technique d'imagerie et d'une technique de diagnostic cytologique (TBNA) au cours d'une même fibroscopie.

Ce projet collaboratif, unique sur le territoire Nord Seine-et-Marnais, a débuté en 2018 au sein du service de pneumologie sur le site de Marne-la-Vallée pour se développer comme le GHEF en activité de territoire.

Cet examen est utilisé dans le cadre de diagnostic différentiel en oncologie essentiellement et succède à des bronchoscopies qui nécessitent une exploration complémentaire.

En effet, cette technologie a vocation à réaliser des bilans d'extension des cancers bronchopulmonaires, des diagnostics de métastases médiastinales de cancers extra-thoraciques, mais aussi des diagnostics de pathologies non cancéreuses, telles que la tuberculose et la sarcoïdose.



Intervenant dans une logique d'intégration dans le parcours patient, cet examen mobilise tous les métiers de l'endoscopie dans un véritable travail d'équipe qui intègre tous les métiers du service d'endoscopie et plusieurs spécialités médicales (pneumologues, anatomopathologistes et anesthésistes).

Pour le patient, le niveau de complexité intégrée est transparent. Il arrive simplement en hospitalisation de jour au sein du service de médecine interne après avoir été contacté par une programmatrice.

Malgré la pandémie de la COVID-19, qui s'est révélée ici comme ailleurs, comme un frein à

son développement, 70 examens ont pu être réalisés entre 2019 et 2020.

Cette activité va se développer encore davantage grâce notamment à la qualité et la cohésion de l'équipe qui la pratique, mais aussi par la formation de plusieurs pneumologues des sites de Meaux et Marne-la-Vallée.

Cet examen tend également à devenir indispensable en oncologie pulmonaire du fait des retards de diagnostics liés aux déprogrammations depuis 2 ans.

Actuellement, 82% des patients pris en charge, le sont dans le cadre de suivi d'une patientèle interne. Pourtant, le besoin à l'extérieur est important.

Le fait de se présenter et de communiquer auprès de nos partenaires que sont les libéraux, n'en devient que plus nécessaire pour faire connaître cette option thérapeutique comme examen de référence pour l'exploration non invasive des adénopathies médiastinales.

Aucune complication constatée et une rentabilité diagnostique observée de 64%, sont des données rassurantes pour tous afin de démocratiser cette technique auprès du grand public.

Il m'appartient de préciser que le développement de l'EBUS au sein du GHEF évite de la fatigue et des déplacements coûteux pour les Seine-et-Marnais qui le nécessitent. Ils peuvent ici bénéficier, dans

un délai rapide, d'une prise en charge de proximité et de qualité auprès d'une équipe experte et engagée.

En conclusion, la disponibilité de cette technique rend aussi le GHEF plus attractif pour le recrutement, non seulement des patients, mais également des professionnels de santé (médecins, internes et professionnels paramédicaux), tous unis au service de la population de notre territoire.

Docteur Abdelheq AMRAOUI
Pneumologue
Grand Hôpital de l'Est Francilien - Site de Marne-la-Vallée

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : UNE MISSION TRANSVERSALE DU SERVICE UMJ DU GHEF

Les avancées dans la lutte contre les violences subies par les femmes, progressivement reconnues comme un des déterminants majeurs influant sur leur santé et sur celle de leurs enfants, sont en partie dues à la mobilisation, depuis de nombreuses années, particulièrement depuis 2014, des médecins et des professionnels de santé et notamment dans les Unités Médico-Judiciaires (UMJ) comme celle du Grand Hôpital de l'Est Francilien (GHEF).

Le premier pas a été celui d'une convention signée entre la Préfecture, le Tribunal judiciaire de Meaux, l'Agence Régionale de Santé et le GHEF le 29 mars 2021 pour permettre la prise de plainte pour les personnes consultantes ou hospitalisées dans les différents établissements du GHEF, en mettant à leur disposition des locaux (à l'UMJ en particulier) permettant le recueil facilité de la plainte par un officier de police judiciaire se déplaçant au chevet de la personne.

Le 5 mai 2021, une convention a été signée entre le Tribunal judiciaire de Meaux, l'Ordre des médecins de Seine-et-Marne, le GHEF et l'association France Victimes 77 pour lever l'obstacle du secret médical dans la lutte contre les violences conjugales dans les cas prévus par la loi du 30 juillet 2020 qui a modifié les dispositions du Code pénal en permettant une nouvelle dérogation au secret médical et professionnel dans des circonstances

précises : le risque immédiat pour la vie de la victime et l'existence d'une emprise à son encontre.

Le service UMJ, outre son rôle actif pour des victimes qui auraient déposé plainte, se voit conférer le rôle **d'aide à la décision** pour les professionnels de santé confrontés à ce problème qui le solliciteraient, mais aussi de **plate-forme de consultation avant une démarche judiciaire** permettant d'insister sur le caractère nécessaire de la plainte, mais aussi en cas de danger imminent, de réaliser un signalement protecteur de la victime.

Depuis 2019, l'Agence Régionale de Santé Île-de-France s'est engagée à soutenir les actions favorisant la prise en charge sanitaire des femmes victimes de violence.

Elle reconnaît qu'empêcher les violences faites aux femmes est un enjeu de société de santé publique majeur. Elle soutient l'engagement des établissements dans le champ de la prise en charge sanitaire des femmes victimes de violences.

C'est ainsi qu'un dispositif dédié à la prise en charge de femmes victimes de violences au sein du GHEF a été proposé en juin 2021, avec ses buts ambitieux reposant sur l'expérience acquise par l'étude TRAQUE-VFF de 2016-2018, qui avait associé le service médico-judiciaire et le service de gynécologie-obstétrique.



Le but de cette mission d'intérêt général est de diffuser les bonnes pratiques issues des expériences acquises au profit des services d'urgence et de gynécologie-obstétrique de tout le GHEF, en sensibilisant tous les personnels, en les formant, en apprenant à dépister, de manière à construire un programme d'action conjoint pour améliorer la prise en charge des violences faites aux femmes et à leurs enfants.

Docteur Bernard MARC
Chef de service UMJ - Médecin référent VFF
Grand Hôpital de l'Est Francilien

REPRISE DES JOURNÉES D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE (ETP) AU GHEF

Mercredi 20 octobre 2021, reprise des journées d'éducation thérapeutique (ETP) au GHEF, site de Marne-la-Vallée, sur le thème de l'eau avec nos jeunes patients atteints de drépanocytose, maladie génétique chronique touchant les globules rouges.

Heureux de reprendre nos journées d'ETP, après une période d'absence imposée par les mesures sanitaires, nous revenons avec encore plus d'entrain et de nouvelles idées.

Ce travail fait partie intégrante d'une prise en charge globale des enfants ou adolescents atteints de pathologie chronique (tels que le diabète, l'arthrite juvénile, l'asthme) dans le but de les aider avec leur famille à acquérir des compétences pour gérer au mieux leur vie quotidienne.

L'équipe pluridisciplinaire a été récemment renforcée de Laëtitia, IPA (Infirmière en

Pratique Avancée) et d'Auréline, infirmière d'éducation thérapeutique.

La journée aura été rythmée par :

- des ateliers ludiques illustrant les globules rouges au contact de l'eau avec Karine (IDE de l'hôpital de jour pédiatrique) et Auréline,
- le jeu de société « drepanorisk » encadré par les deux médecins référents de la drépanocytose,
- le repas animé par Monique (diététicienne),
- une séance de sport (éducatrice et infirmière),
- et un temps de parole et d'échange entre les parents, médecins et infirmières.

Avec comme fil conducteur durant cette journée, Christine, notre éducatrice de jeunes enfants. Petits et grands sont repartis de cette journée les bras pleins de cadeaux, en chantant la chanson des globules ronds, en ayant retenu le sujet principal de la journée : « Quand je bois de l'eau, mon corps dit Bravo ! »



Laëtitia GOUDIABY et Auréline GAMET
Infirmières en Pédiatrie
Grand Hôpital de l'Est Francilien - Site de Marne-la-Vallée

LA RECHERCHE CLINIQUE DU GHEF À L'HONNEUR EN 2020

En janvier 2021, la Fédération Francophone de Cancérologie Digestive, société savante en cancérologie digestive a félicité le GHEF (site de Meaux) en tant que meilleur centre inclueur de l'année 2020.

Lors de la réunion d'avril 2021 du bureau de la fédération de la recherche clinique du GHEF, l'ensemble des équipes (unité de recherche clinique, services cliniques, pharmacie, laboratoires, anapath, radiologie, etc.) a été remercié chaleureusement pour son implication au quotidien dans la recherche.

La fédération de la recherche clinique remercie également la direction du GHEF pour son aide et son soutien au développement de l'ensemble des projets.

En cas d'études/projets au sein du GHEF, l'équipe est à votre disposition pour vous aider sur le plan administratif et logistique.

Depuis le 1^{er} mai 2021, le GHEF est abonné à la base bibliographique UptoDate.
(<https://www.uptodate.com/contents/search>)

ATTACHÉS DE RECHERCHE CLINIQUE	
SITE DE MEAUX	SITE DE MARNE-LA-VALLÉE
Ramdane BERKANE tel : 01 78 71 42 64 e-mail : rberkane@ghef.fr	Tchadie BOMMENEL tel : 01 61 10 68 41 e-mail : tbommenel@ghef.fr
Marie-Ange BROU tel : 01 78 71 42 49 e-mail : maahuibrou@ghef.fr	Aline ROSSI MAUBERT (ARC Cardio) tel : 01 78 71 42 93 email : amaubert@ghef.fr
Marjory FLEURY tel : 01 78 71 42 93 e-mail : mfleury@ghef.fr	Sylvie TASSI (ARC COREVIH) tel : 01 61 10 66 31 email : stassi@ghef.fr
Videsheka MADAPATHAGE-SENANAYAKE <i>Mardi, Jeudi et Vendredi</i> <i>Lundi et Mercredi</i> tel : 01 64 35 14 35 tel : 01 61 10 69 34 e-mail : vsmadapathagesenanayake@ghef.fr	
SECRETARIAT Valérie GUERIN tel : 01 82 22 86 87 - e-mail : vguerin@ghef.fr	

Valérie GUERIN
Secrétaire - Centre de Recherche Clinique
Grand Hôpital de l'Est Francilien

L'ESPACE ÉTHIQUE DU GHEF

L'assemblée générale de l'espace éthique du GHEF s'est déroulée le 1^{er} octobre 2021.

C'est un évènement important car il intervient au décours d'une crise sanitaire sans précédent qui a d'une part, fait resurgir de nombreuses problématiques et d'autre part, permis de prendre conscience de l'intérêt des discussions pour faire face à la complexité et l'inédit. Cette assemblée générale a donc eu pour objectif de poser les premières pierres d'un nouveau projet, qui vise à éclaircir le sens de nos actions et de nos décisions lors de situations qui ont été vécues comme complexes ou tout simplement mal vécues.

En tant qu'acteurs du service public hospitalier, sans distinction de fonction, nous avons tous pour horizon plus ou moins proche, une seule et unique mission, celle de soigner et accompagner des personnes malades, dont les besoins sont systématiquement singuliers. Ainsi, nous avons tous la responsabilité de cette mission, que l'on soit soignant médical, non médical, cadre, personnel administratif, membre de la direction. Toutes nos décisions, tous nos actes, peu importe notre place, doivent concourir à favoriser des prises en soin adaptées à la singularité de chaque personne.

De fait, les réponses apportées par chacun des acteurs du GHEF pour « agir au mieux » sont extrêmement diversifiées, compte tenu de la diversité des personnes et des compétences. Toutes ces réponses ne sont a priori, ni meilleures, ni moins bonnes mais

complémentaires et dignes d'intérêts, à condition qu'elles respectent nos différents cadres (déontologies, légales, procédurales). La diversité de point de vue peut être une force pour répondre à la complexité, si les divergences ne se transforment pas en conflit, mais plutôt en compromis, voire en créativité, ou même en innovation. C'est donc par le partage des points de vues, des vécus, des expériences et de ce qui nous paraît être « le mieux à faire » que la réponse peut finalement s'ajuster à la singularité de chaque personne tout en respectant le cadre, et en faisant avec les contraintes qui nous incombent.

Or, il est loin d'être évident d'appréhender des points de vue divergents lorsque les conceptions du « bien agir », le soin, les compétences, les personnes sont si différentes. Il n'est pas non plus évident que la liberté de parole, pourtant indispensable pour de telle réflexion, soit naturellement libre, ni que l'écoute soit toujours attentive et respectueuse. C'est pourquoi l'espace éthique a le projet d'ouvrir un espace de réflexion dans lequel il n'y a plus de rapport hiérarchique, où la liberté de parole et l'écoute attentive font partie des principes fondateurs de cet espace et où chaque membre s'engage à les respecter.

À terme, ces échanges doivent aboutir à la constitution d'un document qui synthétise l'ensemble de la réflexion et venir éclaircir la situation en question, mettre en lumière les problématiques pour extraire finalement ce que sont « les bonnes questions à se



poser » dans un tel cas. Ceci pourra servir à l'ensemble des professionnels qui, peut-être, rencontreront des situations similaires.

Pour ce faire, nous avons besoin de vous tous, chaque métier, chaque parole et ce sur les quatre sites du GHEF. L'espace éthique ne vise pas le rendement, ni l'efficacité mais un approfondissement des situations vécues, ce qui implique du temps. Nos emplois du temps étant ce qu'ils sont, l'espace se réunira au maximum quatre fois par an et pourra proposer d'aborder une à deux situations par an. Pour accompagner cet espace éthique en devenir, M. David SMADJA, maître de conférence universitaire en philosophie politique à l'université Gustave Eiffel, et particulièrement sensible à la liberté de parole, était présent lors de cette assemblée générale et poursuivra son action lors de la prochaine réunion qui aura lieu le 3 décembre 2021.

Si vous voulez vous porter candidat à l'espace éthique du GHEF, contactez-nous à espaceethique.mx@ghef.fr. En attendant, nous espérons rendre plus visible l'espace éthique pour que le plus grand nombre ait accès aux informations et puisse nous contacter plus facilement.

Vincent HEMONEL
Espace éthique
Grand Hôpital de l'Est Francilien

2^{ÈME} RETEX : LA GESTION DU COVID-19 PAR LE GHEF VUE PAR DES ÉLÈVES DE SCIENCES POLITIQUES PARIS

Le vendredi 8 octobre 2021 s'est déroulé le deuxième RETEX (Retour d'expérience sur le Covid-19) à la salle Jean-Jacques LE BONHOMME sur le site de Mame-La-Vallée.

Un RETEX COVID-19 original puisqu'il marque, pour la première fois, un projet commun entre le GHEF et Sciences Politiques Paris, à travers Asmahane KHELFAÏ, Directrice du pôle Femme et Enfant et du pôle Gériatrie SSR ayant étudié à Sciences Politiques Paris et Marion MOREAU, responsable pédagogique du Master Affaires publiques spécialisation santé de Sciences Politiques Paris. Cette rencontre a permis à Amélie

BEAUVY, Chrystelle CESARI, Agathe CLAUDE et Laure DESCAMPS, étudiantes Sciences Politiques Paris en Master Affaires publiques spécialisation santé de nous faire partager leur projet.

Une méthodologie bien aiguisée

Dans un premier temps, elles ont étudié la documentation fournie par le GHEF uniquement sur la 1^{ère} vague, à partir du premier RETEX et ont apporté une nouvelle perspective sur la gestion de crise de la 1^{ère} vague COVID-19. Avec l'aide de cette documentation, elles ont mobilisé et élaboré les outils nécessaires, tels que des questionnaires pour les différents pôles et la



mise en place d'entretiens. Dans un second temps, elles ne se sont plus limitées à la 1^{ère} vague, mais plutôt se sont questionnées sur la comparaison possible ou obsolète entre la 1^{ère} vague et les vagues suivantes, en s'interrogeant sur les mécanismes mis en place dans une logique court-termiste face à une réalité de long terme comme 3 mois.

Dans un dernier temps, grâce à ce travail en amont, une problématique a été établie : **« Comment l'hôpital s'est-il adapté à une situation sanitaire exceptionnelle puis à une « situation résiduelle ? ».**

Pour répondre à cette problématique, elles ont commencé par un travail à distance en interviewant plusieurs intervenants du GHEF qui leur ont fourni des informations pour établir une analyse de la gestion de crise COVID-19 au GHEF.

Avec l'aide de ces informations, 6 axes principaux ont été mis en avant : la stratégie de crise, la gestion du personnel, le parcours patient, la sécurisation de la logistique, la sécurisation liée à la pharmacie et la sécurisation liée à l'hygiène hospitalière. Chaque axe abordé (excepté pour l'axe portant sur la sécurisation liée à l'hygiène hospitalière) était complété par 2 thématiques : Actions et Réflexion. La thématique « Actions » montrait un résumé non exhaustif et synthétique des actions mises en œuvre dans la gestion du COVID-19 ainsi que les éléments positifs et mobilisateurs liés à ces actions clés. Concernant la thématique « Réflexion », 3 points principaux étaient constitués. Le premier point concernait les difficultés rencontrées (éléments venus perturber les actions mises en œuvre avec des impacts amoindris par les points forts et actions clés). Le deuxième point traitait sur les actions à capitaliser (actions mises en place dans la gestion COVID-19 à conserver pour une gestion globale de post-crise) et le dernier point avait pour sujet les recommandations majoritairement élaborées avec les professionnels du GHEF (éléments mis en place au GHEF pendant la gestion de la crise COVID-19 et/ou propositions d'actions à mettre en œuvre dans la gestion de prochaines crises sanitaires).

La stratégie de crise

• Actions

Concernant la stratégie de crise, voici quelques actions qui ont été observées : la création de cellules de crise, la coopération de cellules de crise et les formations rapides à la réanimation et soins critiques pour le personnel avec les IFSI et les services de réanimation.

Les points forts principaux observés liés à ces actions sont les mises à jour et contacts quotidiens, ce qui engendre un autre point fort qui est la coopération et la collaboration avec l'environnement proche sur le territoire tels que les SDIS, les associations et les collectivités.

• Réflexion

La fatigue du personnel, les différentes vagues COVID avec des problèmes nouveaux et l'approvisionnement (EPI, tests) ont été les principales difficultés rencontrées.

Pour conserver une gestion globale, l'adaptation, la solidarité interprofessions et institutionnelle et les mobilisations des professionnels sont les actions à entretenir. Pour remédier à ces difficultés, quelques recommandations ont été établies telles que : maintenir une cellule de veille sur l'apparition d'une cohorte de maladies émergentes, continuer une communication proactive et pédagogique en cas de menaces sanitaires.

La gestion du personnel

• Actions

Au sujet de la gestion du personnel, voici certaines actions clés mises en place : l'optimisation des ressources, les partenariats et la réflexion sur le bien-être des soignants. Concernant les points forts, une autonomie du GHEF dans certaines prises de décision, l'utilisation et l'optimisation rapide des compétences de chacun et le professionnalisme du personnel du GHEF ont été notés.

• Réflexion

Certaines difficultés, telles qu'une communication au fil des vagues qui a eu pour conséquence des modifications des conditions de travail, les difficultés psychologiques telles que les décès, les conditions de travail et la fatigue cumulée ont été examinées, la culture du risque présente en sein du GHEF, la mise en valeur des compétences de tous et toutes, la solidarité au sein du GHEF et la poursuite du mouvement pour la qualité de vie du travail. Plusieurs démarches ont été recommandées, en voici quelques-unes : évaluer les actions mises en place pour en déduire des protocoles, établir des exercices pour des urgences longues et de nouvelles menaces n'accaparant pas le personnel.

Le parcours patient

• Actions

À propos du parcours patient, les actions établies et notées sont la gestion et l'information pour les patients extérieurs (EHPAD ou l'unité pénitentiaire), les actions sanitaires appliquées tels que : le questionnaire COVID et la vaccination, la gestion de l'accompagnement des familles (visites, chambres mortuaires), notamment les restrictions mises en place dans un cadre humain et la déprogrammation des interventions qui montrent une volonté de garder le plus d'activité possible

Les éléments positifs et mobilisateurs liés à ces actions sont les mises à jour continues des circuits de soins, la modulation et l'optimisation de l'espace disponible et travailler avec du « système D » tout en continuant la mission de soins.

• Réflexion

Sur ce point, il n'y a pas spécifiquement d'actions à capitaliser. Cependant, des difficultés ont été rencontrées comme la perte de patientèle, la fragilité due aux problèmes matériels (masques, blouses, etc.) et la mise en place de téléconsultations parfois impossibles dues à la confidentialité. Les recommandations liées à cet axe sont : la création d'exercices reprenant des éléments clés d'une épidémie longue pour les parcours patients, répertorier les circuits, et capitaliser sur les questionnaires mis en place afin de détecter au plus vite des patients contaminés et les rediriger au mieux.

La sécurisation de la logistique

• Actions

Concernant la sécurisation de la logistique, 3 actions clés ont été mises en place : la création de stocks tampons accessibles journallement, la livraison dans les services et la mise en place d'une plateforme de distribution pour tous les hôpitaux du sud de la Seine-et-Marne. Grâce à ces actions, 2 atouts qui sont une réactivité importante en disposant d'une équipe dédiée et l'accroissement de la capacité de stockage ont été notés.

• Réflexion

Malgré ces atouts, la logistique a rencontré des difficultés telles que le maintien des stocks en étant régulièrement en contact avec les fournisseurs 7 jours sur 7 et une insuffisance de la zone de stockage. Cependant, les actions comme une réactivité vis-à-vis des fournisseurs et une optimisation de la chaîne logistique afin de gagner en efficacité sont à capitaliser.

Quelques actions sont tout de même recommandées comme anticiper pour ne pas être débordé au cœur de la crise, partager les stratégies avec les équipes du terrain pour valider les choix d'approvisionnement, et disposer d'un système d'information qui permet d'accéder aux données de consommation pour aider à la prise de décisions concernant l'approvisionnement en produits.

La sécurisation liée à la Pharmacie

• Actions

Au sujet de la sécurisation liée au service de la Pharmacie, l'approvisionnement en produits de santé a été repensé en identifiant les médicaments comme essentiels dans les prises en charge des patients COVID et en listant les médicaments critiques permettant ainsi de consolider le suivi de leur stock. Une adaptation de l'analyse pharmaceutique des prescriptions a été mise en place, ce qui permet une gestion de la iatrogénie liée à la prescription de médicaments hors Autorisation de Mise sur le Marché (AMM).

En conséquence, le service s'est chargé de créer un groupe dédié aux commandes pour appeler de nombreux laboratoires au début de la première vague pour avoir du

stock, un redispaching des molécules sur les Pharmacies à Usage Intérieur (PUI) des différents sites pour rationaliser l'utilisation et éviter les erreurs médicamenteuses, une coopération étroite avec les services médicaux, notamment la réanimation pour trouver des alternatives lors des risques de ruptures, et enfin l'utilisation de l'outil E-Comedims pour valider les thérapeutiques utilisées au GHEF.

• Réflexion

Bien que les points forts soient nombreux, des difficultés comme des ruptures nationales et internationales, une gestion de nombreuses références sources de risques ont été rencontrées. Toutefois, la participation de la PUI aux exercices plans blancs et une uniformisation des magasins envers les PUI sur tous les sites sont à notifier.

En analysant cette situation, 3 actions sont recommandées : formaliser l'organisation de la cellule commande lors des pénuries, considérer l'utilisation d'outils dont l'avantage

serait de proposer la codification et l'analyse de l'impact des IP et développer l'intérêt d'une démarche de conciliation médicamenteuse lors des transferts des patients.

La sécurisation liée à l'hygiène hospitalière

Pour terminer, l'étude de cet axe s'est faite uniquement sur 5 actions clés : la mise en avant du rôle important des Equipes Opérationnelles d'Hygiène Hospitalière (EOHH) au niveau de la cellule stratégique, la mise en place de recommandations, l'élaboration de procédures, l'adaptation des recommandations à la pénurie de produits (propositions d'alternatives aux acheteurs, les conseils aux acheteurs et magasins sur les meilleures alternatives).

Après une analyse de ces actions, 5 points forts sont ressortis : la force de proposition, la cohérence et l'uniformisation des démarches sur les 4 sites, les recommandations nationales devancées, une collaboration

étroite avec les cadres de santé, le Service de Santé au Travail (SST), les microbiologistes et les infectiologues, et enfin les agents ont fait preuve d'une disponibilité et une implication sans faille.

Conclusion

À la suite de cette présentation, le Docteur Omar BELKHODJA, Chef du pôle Urgences du GHEF et directeur médical de crise, avec l'aide du Dr Souad LE PORT-SEKKAI et de certains intervenants du GHEF, ont partagé leurs expériences et leurs ressentis face à ces différentes vagues COVID-19.

Cet événement s'est terminé par les remerciements de Marion MOREAU et du Docteur Omar BELKHODJA espérant tous, pouvoir réitérer cette union.

Quentin DA COSTA
Communication
Grand Hôpital de l'Est Francilien

L'HÔPITAL À DOMICILE (HAD) NORD SEINE-ET-MARNE AU PLUS PROCHE DE SES PARTENAIRES

Depuis le mois d'avril 2021, le Grand Hôpital de l'Est Francilien a mis à disposition un bureau pour l'HAD Nord Seine-et-Marne au sein de son site de Marne-la-Vallée.

Ce bureau situé au 2^{ème} étage de l'hôpital (pour le moment 2a502 en attente d'une attribution définitive) est tenu par Mme Christine AUCOUTURIER, infirmière de liaison de l'HAD Nord Seine-et-Marne. Sa présence vise à renforcer la collaboration entre les différents services d'hospitalisation du GHEF et l'HAD Nord Seine-et-Marne.

Elle a notamment pour objectifs :

- d'aider à la fluidification des parcours en identifiant les patients éligibles à l'HAD plus rapidement et anticiper les sorties.

- de contribuer à la diminution de la durée moyenne de séjour des patients hospitalisés à l'hôpital en proposant une prise en charge médicale/paramédicale sans interruption de soins, tout en prodiguant des soins à domicile de même intensité et de même technicité.

Ainsi, l'HAD permet :

- d'éviter, de retarder ou de raccourcir une hospitalisation dite conventionnelle.
- d'assurer une prise en charge globale, coordonnée, de type hospitalière (soins intensifs ou complexes) au domicile des patients.

L'HAD Nord Seine-et-Marne se différencie par ses spécificités. Parmi celles-ci, on retrouve notamment :

- Une équipe pluridisciplinaire composée entre autre, de médecins, médecins MPR, IDE, aide-soignantes, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, EAPA, orthophoniste, psychologue, assistante sociale, etc.
- Une intervention dans tous les lieux de vie (domicile, EHPAD, MAS, FAM, résidence service, etc.).
- Une technicité et prise en soins complexes d'intensité équivalente aux soins prodigués en établissement conventionnel (pompes PCA, chimiothérapie injectable, HAD de rééducation, gestion des stomies compliquées, traitement des escarres, de plaies nécrotiques, pose de TPN, etc.).

Amir SHAFIQUE
Directeur adjoint
HAD Nord Seine-et-Marne



Pour toutes questions sur l'HAD, vous pouvez prendre contact directement avec l'infirmière de liaison au :

- DECT interne : 01 61 10 69 33
- Infirmière de liaison : 07 78 97 27 53
- Fax : 01 64 17 46 95
- Mail : ideliaison.serris@lna-sante.com ou coordination.had77@lna-sante.com

**HÔPITAL
À DOMICILE**
HAD NORD
SEINE-ET-MARNE

REMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Le Vendredi 3 septembre 2021, le Docteur Souad LE PORT-SEKKAI ainsi que le Docteur Omar BELKHODJA se sont vus remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur respectivement par Aurélien ROUSSEAU, ancien Directeur général de l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France et le Professeur CARLI, Chef du SAMU de Paris, en présence du Président du Conseil de surveillance du GHEF.

Cette cérémonie a été l'occasion pour les deux praticiens récipiendaires du GHEF de remercier tous ceux qui ont contribué à organiser avec eux les 18 mois de lutte contre la COVID-19, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du GHEF, en lien avec les acteurs départementaux et régionaux.

Depuis le printemps 2020, toutes les équipes du GHEF se sont dévouées et ont persévéré dans leur travail acharné et mis en avant lors de cette soirée. La cohésion entre les quatre sites maintes fois prouvée a été affirmée.

Communication
Grand Hôpital de l'Est Francilien



CÉRÉMONIE DE REMISE DE DIPLÔMES INFIRMIERS AU GHEF

Baucoup d'émotion et beaucoup de joie lors de ce beau moment professionnel.

Pour la première fois cette année, une cérémonie commune de remise des Diplômes d'État des 3 Instituts de Formation en Soins Infirmiers du GHEF (Coulommiers, Magny-le-Hongre, Meaux) s'est tenue en salle Jean-Jacques LE BONHOMME à Jossigny le 27 octobre 2021. La même cérémonie prévue l'an dernier n'avait pas pu se tenir pour raison de crise sanitaire.

Lors de ce moment de convivialité, en présence des ex-étudiants, de leurs proches et des équipes de formation, il a été souhaité la bienvenue à tous ces nouveaux diplômés infirmiers dans cette belle profession à multiples facettes.

Il a également été renouvelé les plus sincères remerciements, par les cadres formateurs et par l'institution, pour leur participation active et sans faille à la crise sanitaire au GHEF et sur le territoire Nord Seine-et-Marne.

Après de longues années d'études bousculées par une crise sanitaire sans précédent, il est encore plus beau ce diplôme !

Bonne continuation à tous !

Nicolas PRUVOT
Coordonnateur Général des Soins
Directeur des IFSI - IFAS - IFAP
Directeur référent - Site de Jouarre
Grand Hôpital de l'Est Francilien